

# TAKING THE COUNTRY'S SIDE

## Agriculture & Architecture

Sébastien Marot

**PRÉSENTATION D'UNE EXPOSITION « PRÊTE-À-MONTER »**

À propos du passé, du présent et du futur  
des habitats humains



*« Nous en arrivons maintenant à l'exposition qui doit être considérée comme l'une des plus importantes de notre époque »*

Herbert WRIGHT,  
architecture critic,  
Blueprint 368, january 2020

« Taking the Country's Side : Agriculture and architecture », dont le commissariat est assuré par Sébastien MAROT, est une exposition produite dans le cadre de la Triennale d'architecture de Lisbonne, et coproduite par le Centro Cultural de Belem (Garagem Sul), Lisbonne où elle a été présentée d'octobre 2019 à février 2020.

Elle a ensuite été présentée à la galerie Archizoom de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), en Suisse, puis à l'Orangerie du parc de la Tête d'or à Lyon puis aux Halles St-Géry à Bruxelles et enfin à la Friche la Belle de Mai à Marseille.

Ce dossier est préparé à l'attention  
des musées, galeries, universités, fondations, etc.  
Il explique l'exposition et invite à l'accueillir  
avec une reconfiguration et des mises à jour appropriées.



# SOMMAIRE

## STRUCTURE

p. 8

## ÉCONOMIE DE MOYENS

p. 28

## PUBLICATIONS

p. 34

## CURATEUR

p. 35

## HISTOIRE

p. 36

## RÉACTIONS

p. 38

## REVUE DE PRESSE

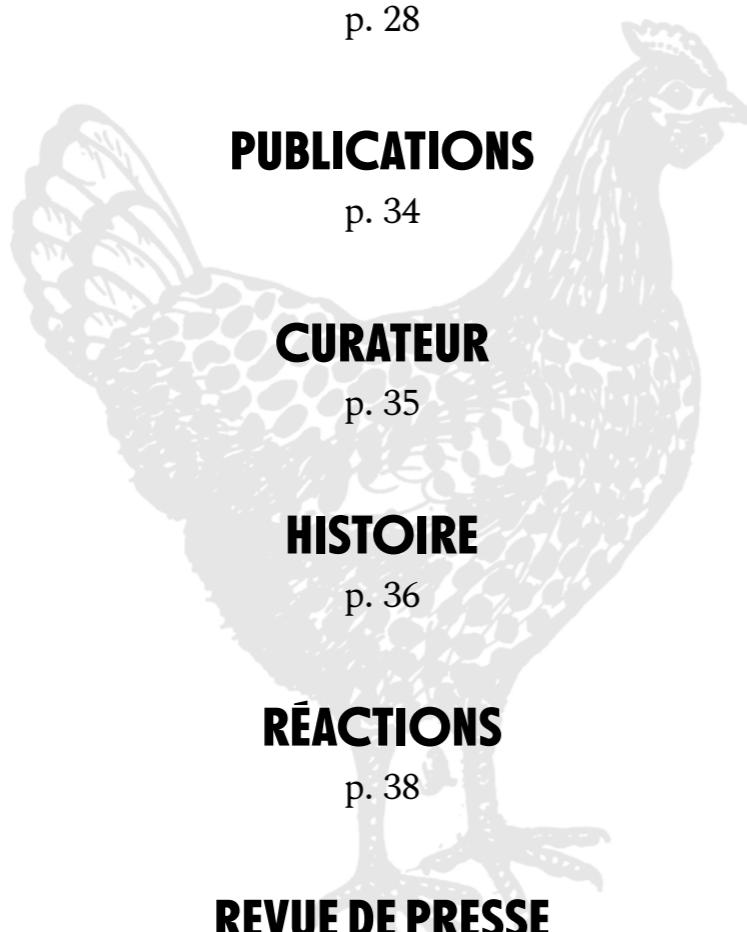
p. 40

## AVIS DES PRODUCTEURS

p. 42

## CRÉDITS

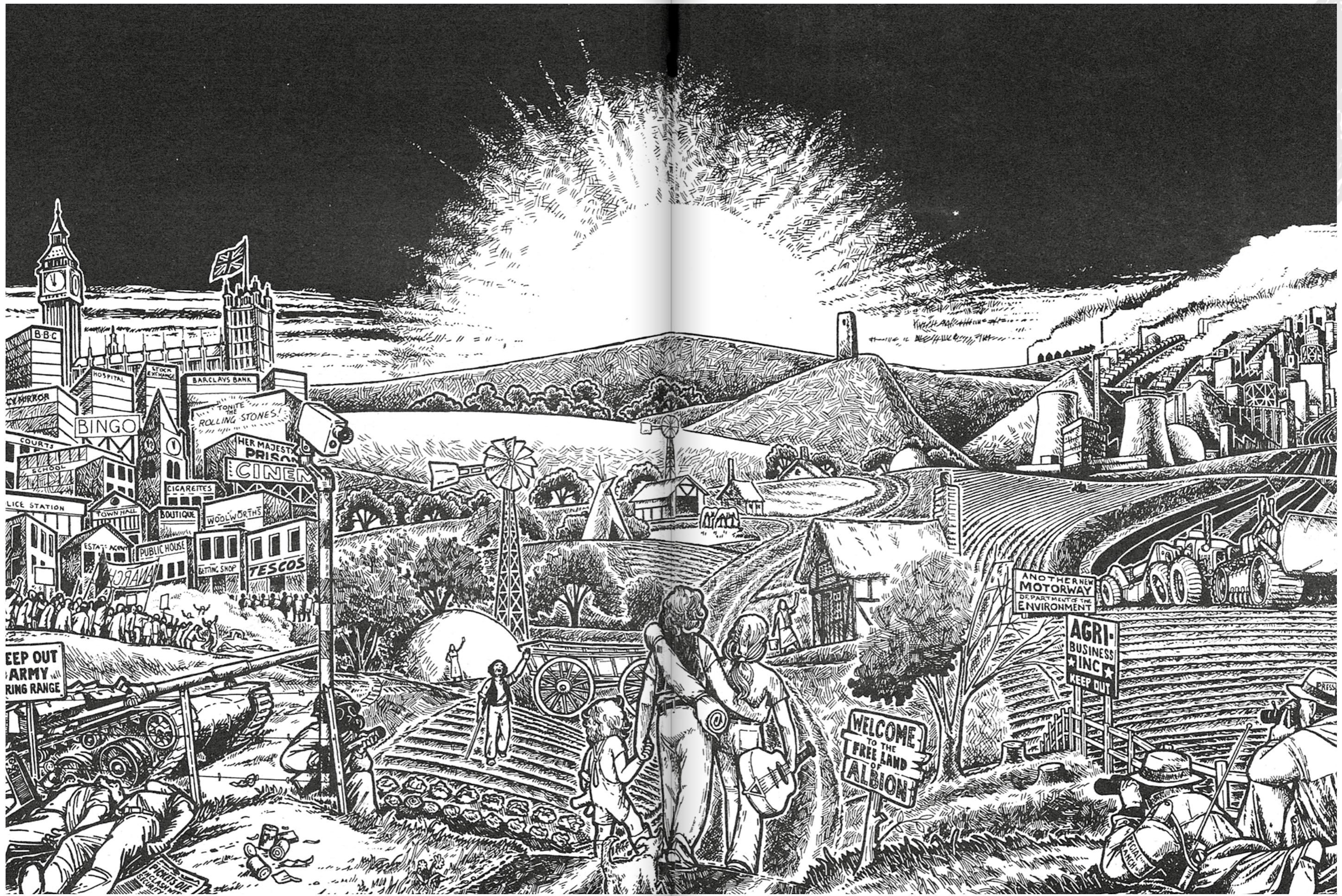
p. 43



# CONCEPT

L'agriculture et l'architecture ont toutes deux émergé et révolutionné la société humaine à l'ère néolithique. Cette exposition soutient que l'avenir de ces deux domaines, et des modes de vie qui leur sont associés, dépend de la réévaluation de leur relation, et que leur reconnexion est impérative. Nous remettons en question l'éloignement des deux disciplines, qui a été initié par la révolution scientifique, approfondi par la diffusion de l'économie de marché, puis consacré par l'ère industrielle, aboutissant aux impasses parallèles de la congestion métropolitaine et des déserts monoculturels.

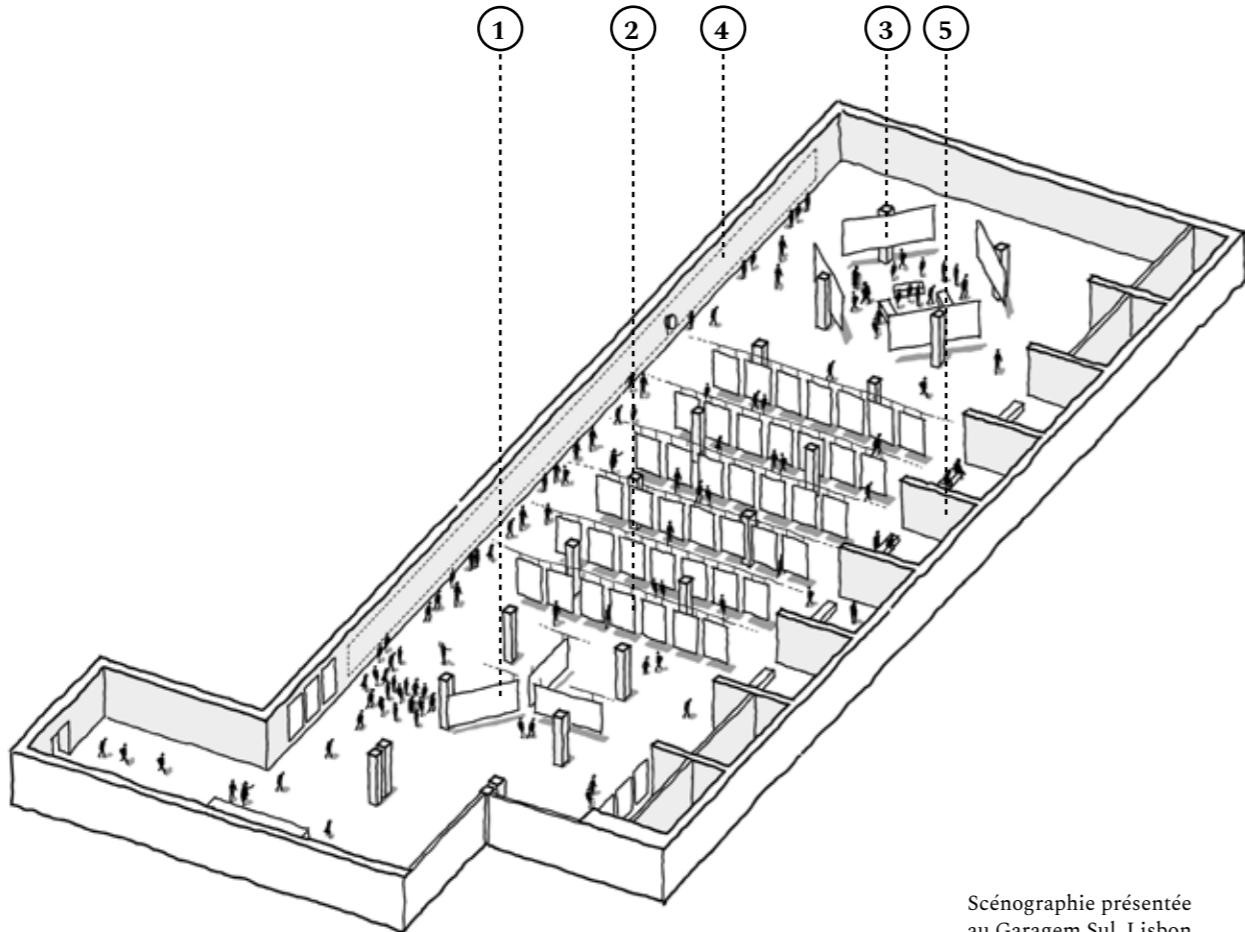
Taking the Country's Side invite les architectes et tous ceux qui s'intéressent à l'habitat humain à quitter leur zone de confort métropolitaine, et à littéralement « prendre la clé des champs ». Des approches telles que la permaculture, l'écologie sociale, l'agroforesterie, le biorégionalisme et l'agroécologie indiquent une voie alternative aux processus délétères de l'agriculture industrielle et de l'économie de marché. En outre, elles offrent un trésor d'idées et de principes qui remettent en question de manière significative les concepts fondamentaux de l'architecture et de l'urbanisme actuels. En tant que poétique de la raison pour l'Anthropocène, cette sagesse est à notre avis beaucoup plus pertinente et pratique que ce que l'académie a généralement à offrir, et qui circule actuellement sous le nom de « théorie architecturale ».



# STRUCTURE

L'exposition vise à stimuler une réflexion active sur l'agriculture et l'architecture, dans chacune de ses cinq composantes complémentaires

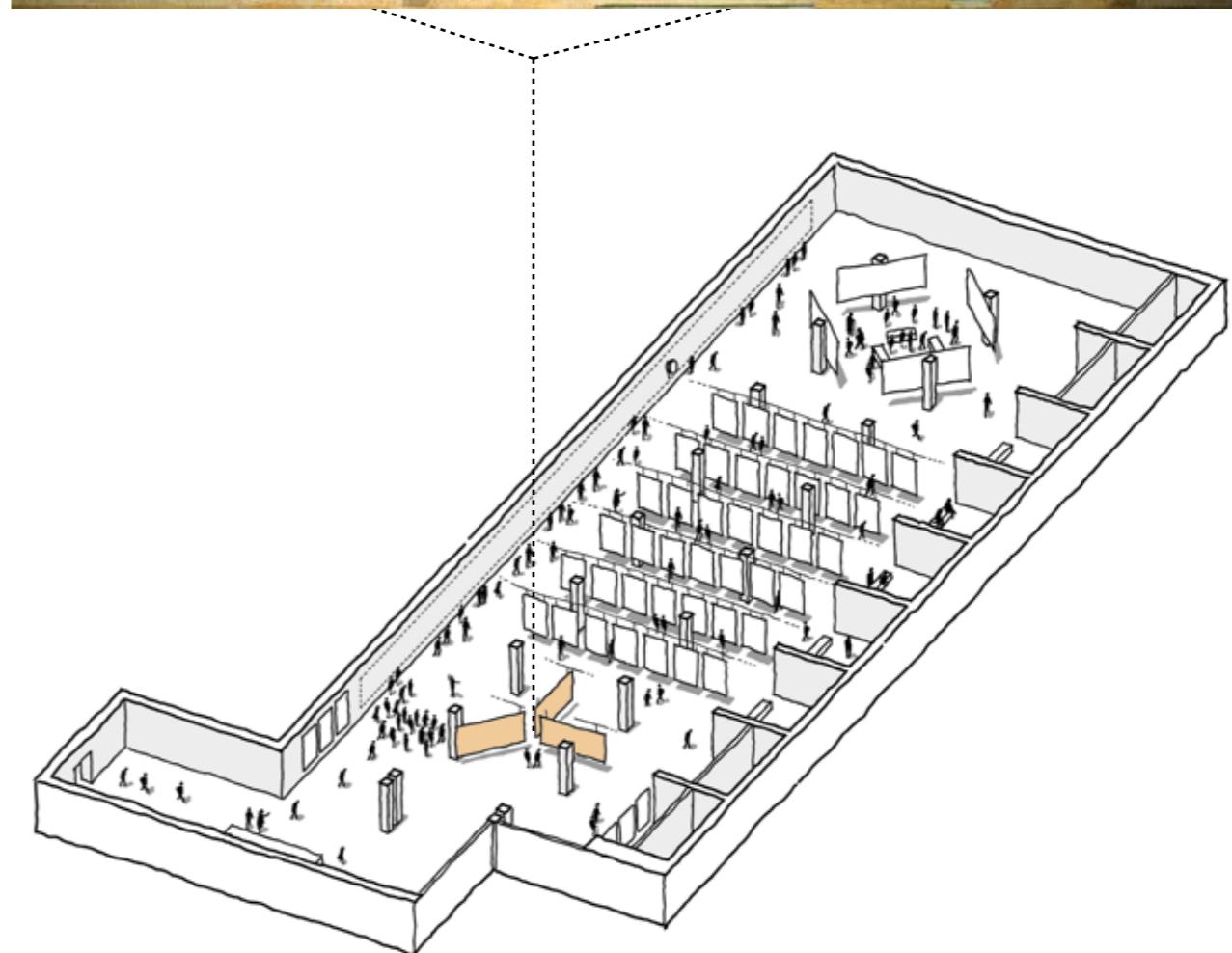
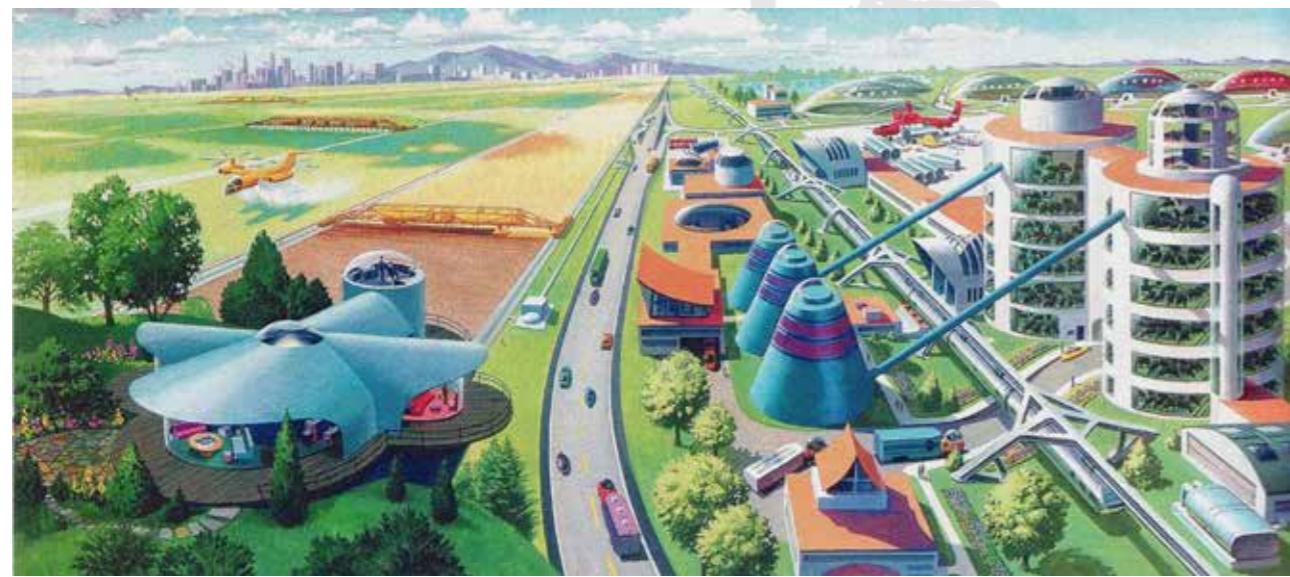
- ① Une introduction visuelle
- ② Un jardin idéologique de 42 panneaux recto-verso
- ③ Une boussole prospective de quatre grands dessins panoramiques
- ④ Une longue fresque murale illustrée
- ⑤ Un multiplex de 5 séries d'extraits de films, documentaires ou interviews



# 1 — INTRODUCTION VISUELLE

## Trois grands panneaux recto-verso

Ces panneaux présentent six œuvres d'art majeures, des célèbres fresques d'Ambrogio LORENZETTI sur les effets des bons et mauvais gouvernements (1338) à « Welcome to the Free Land of Albion » (1977) de Clifford HARPER. Elles illustrent des visions contradictoires des relations passées et futures des villes et des campagnes, de l'agriculture et de l'architecture.





## 2 — JARDINS IDÉOLOGIQUES

### Une grille de 42 panneaux recto-verso

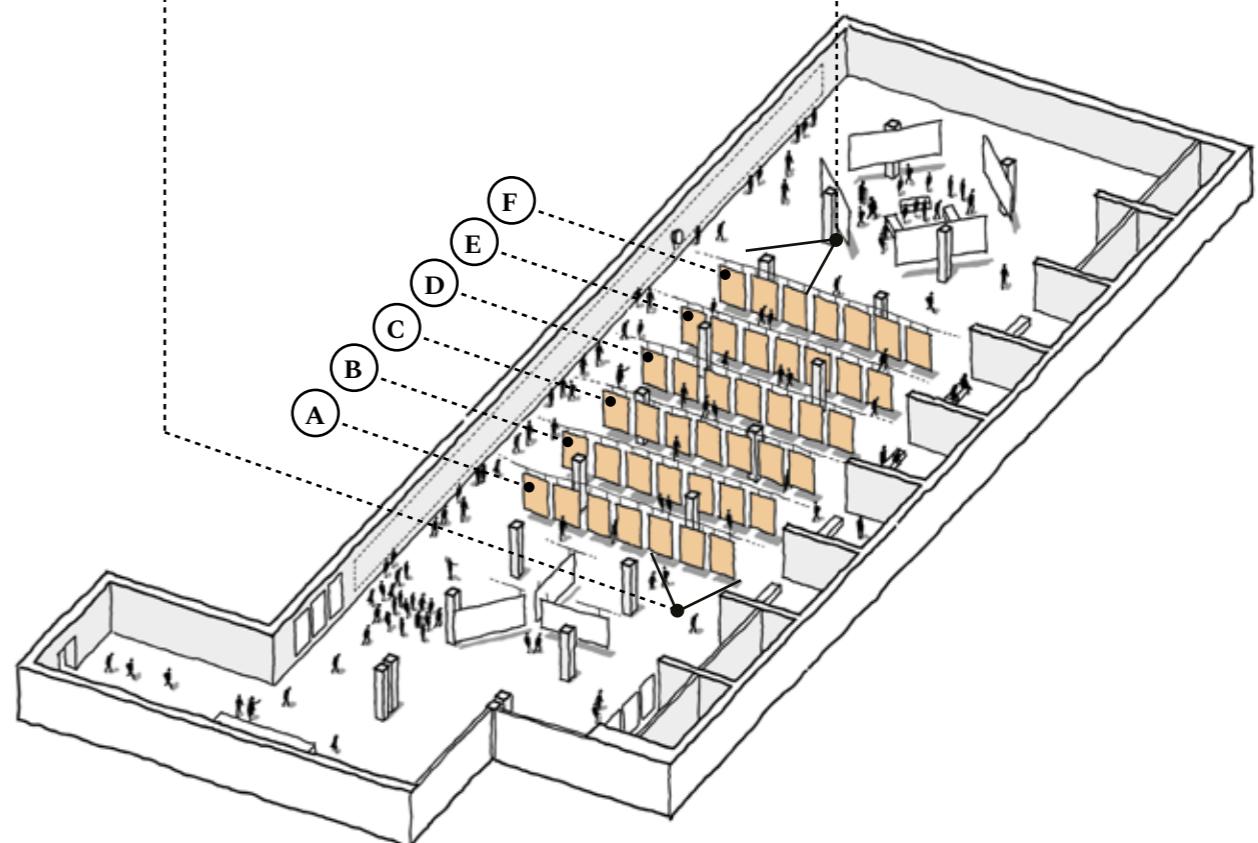
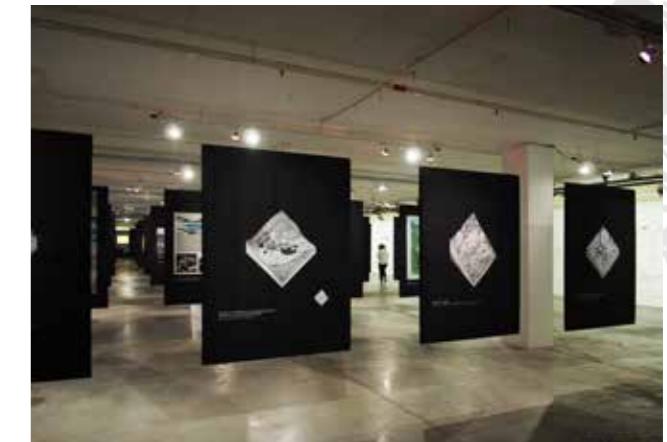
Le jardin idéologique est organisé en six séries thématiques (et parallèles) de sept vignettes chacune. Ces séries de panneaux didactiques balaien dans l'ordre chronologique les thèmes suivants :

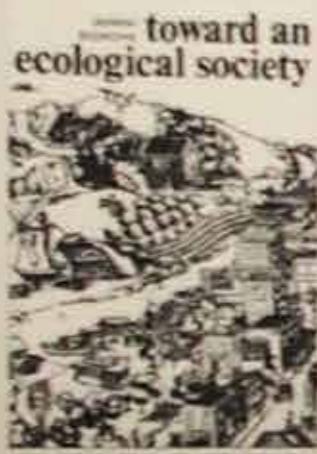
- (A) Agriculture et architecture
- (B) Agriculture et urbanisme
- (C) De l'agronomie à l'agroécologie
- (D) Exit Urbs
- (E) Affronter l'impasse environnementale
- (F) Recadrer la pratique et la théorie du projet

Alors que les « rectos », ou positifs, mettent en lumière des moments, des références ou des étapes particulièrement significatifs (bien que souvent méconnus) dans l'évolution du couplage ou du découplage de l'architecture et de l'agriculture, de la ville et de la campagne, les « versos », ou négatifs, présentent de grandes images de projets généralement mieux connus des architectes.

Les versos parlent d'eux-mêmes et entrent intuitivement en résonance (ou en dissonance) avec les rectos. Cela établit une base informée (et un bon rétroviseur) pour réfléchir à l'avenir des disciplines en question.

Pour l'édition Marseillaise, un nouveau chapitre a pu être ajouté sur les biorégions.





## TOWARDS HOMESTEADS AND SMALL COMMUNITIES' SELF RELIANCE

Anarchism has contributed a most significant body of reflection on the conditions and scales at which responsibility, relative independence and resilience may be collectively achieved. Its links to agrarianism are strong, and no other political line of thinking has a comparable record of contributions to the development of ecology over the past two centuries. Among the anarchists who exerted a deep influence on several urbanists and architects such as Geddes, Mumford or Wright, Peter Kropotkin (1842-1921) stands out as a particularly important figure. Aside from his work as a zoologist, and his contribution to the Darwinian Theory, where he emphasized the role of "mutual aid" or co-operation as a "factor of evolution", Kropotkin famously pleaded, in *Fields, Factories and Workshops* (1888), for a local integration of agriculture, industry and craftsmanship into largely self-reliant communities.

A few decades later, with the Great Depression, another surge of local agrarianism came with Ralph Borsodi who advocated the resulting of home and workplace in modular communities where each household would become a self-sustaining production centre.

Finally, after WWII, it was again in the orbit of anarchism that a new plan for the end of cities and the rise of communities progressively emerged. An original figure in that respect was architect Erwin Anton Gotskind (1866-1962) who coined the concept of social ecology. But the key thinker in that vein is certainly Murray Bookchin (1921-2006) who relentlessly coupled his early indictment of capitalism as the main cause of environmental degradation with a plan for the building of non-commercial

*Peter Kropotkin, Mutual Aid or Power of Association, London, William & Co., 1890.*  
*Ralph Borsodi, People House the Home and Workshop, Indianapolis, 1939.*  
*Erwin Anton Gotskind, Social Ecology and Environmentalism: A Discussion on Modern Conditions, Berlin and New York, 1900.*  
*Murray Bookchin, The Ecological Imagination, The End of Nature, New York, HarperCollins, 1989.*  
*Murray Bookchin, Neo-Socialism Reconsidered, New York, 1990.*  
*Murray Bookchin, The Roots of Capitalism, New York, 1971.*



## UMA FILOSOFIA PRÁTICA DA VIDA NO CAMPO

Uma visão utópica da fronteira do Michigan tornou-se para George Herrick, fundador do New York State College of Agriculture no Cornell University Library Hyde Hall (1858-1904) foi um defensor permanente das agriculturas, da cultura do mundo rural e da conservação dos "homens" da sociedade. Na sua perspectiva, a agricultura não era apenas um associado de ciências e técnicas aplicadas, mas uma cultura da terra, do arado e da natureza, uma ética de vida e mestaria, algo que apesar de todos os desafios era a missão do State College. O mundo rural e o ambiente progressivo de recursos humanos e materiais em direção às cidades e mercados, é qual Herley nutria e tentava "resistir", para complementar a disciplina intelectual da urbanização.

Baldy seguiu esta agenda em Cornell, transformando todo o campus num laboratório de experiências, ao através do departamento de "Arts and Sciences" um jovem com presidente da Federal Commission on Country Life, nomeado para oferecer a posição de Secretário da Agricultura dos Estados Unidos, mas recusou a nomeação devido à compromissão científica, e a sua determinação política. Mas Herley que herdou sempre sob a influência do Native Study Movement, ligado ao suspiro das classes populares, tentou converter os ideais rurais como retórica e a politização, e nas suas doutrinas, tentou inserir certo de "background books", zona rural e Elmhurst administrativa contemporânea.

### 3 – BOUSSOLE PROSPECTIVE

#### Quatre grands panneaux panoramiques

**PAR L'ILLUSTRATEUR  
MARTIN ETIENNE**

La bousole présente quatre scénarios différents sur la manière dont la relation entre ville et campagne, architecture et agriculture, pourrait évoluer au XXI<sup>e</sup> siècle :



1. Incorporation : La métropole hautement capitaliste absorbe l'agriculture



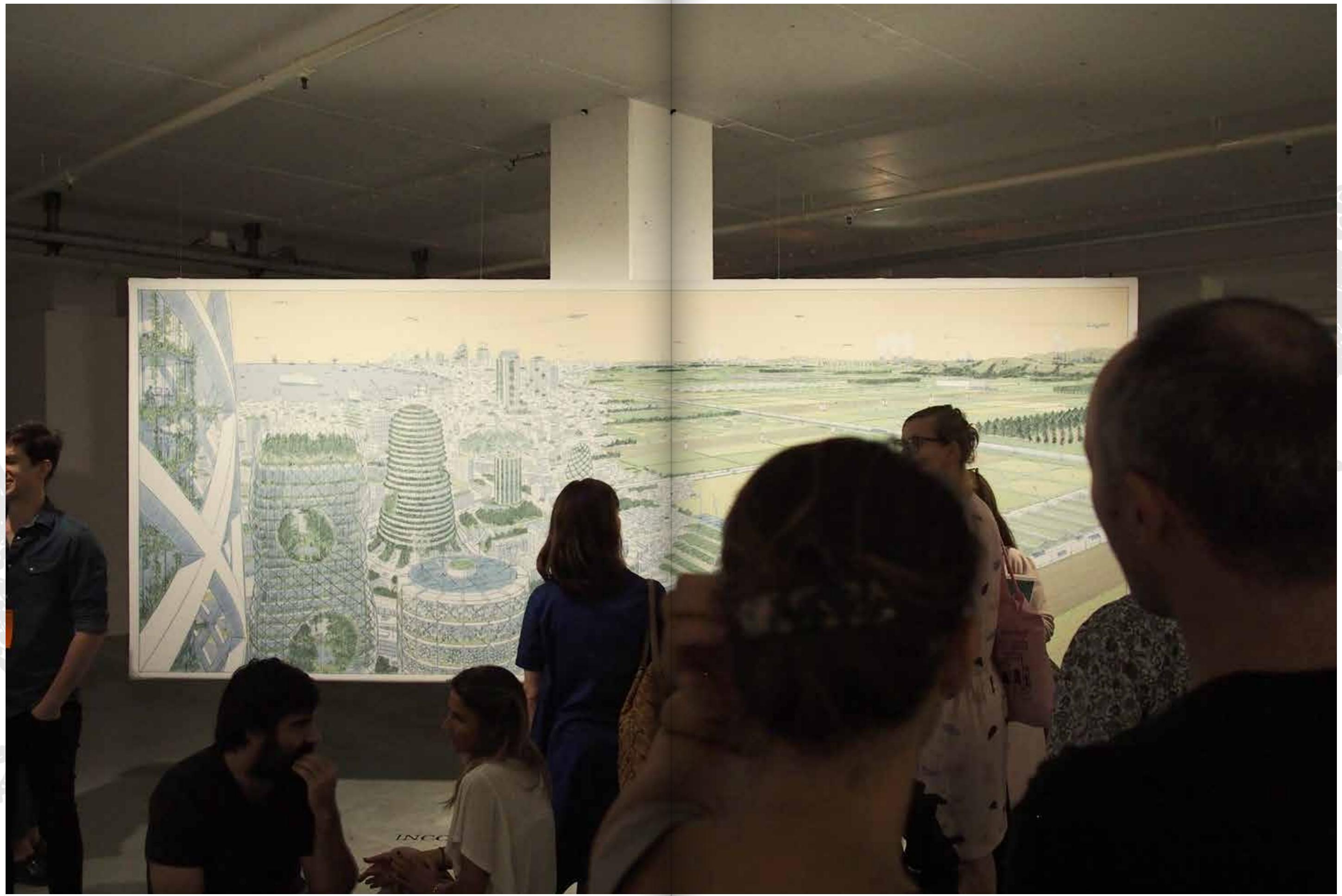
3. Infiltration : L'agriculture et l'horticulture colonisent la ville



2. Négociation : L'agriculture devient partie intégrante des extensions urbaines



4. Sécession : « Il faut construire l'hacienda »



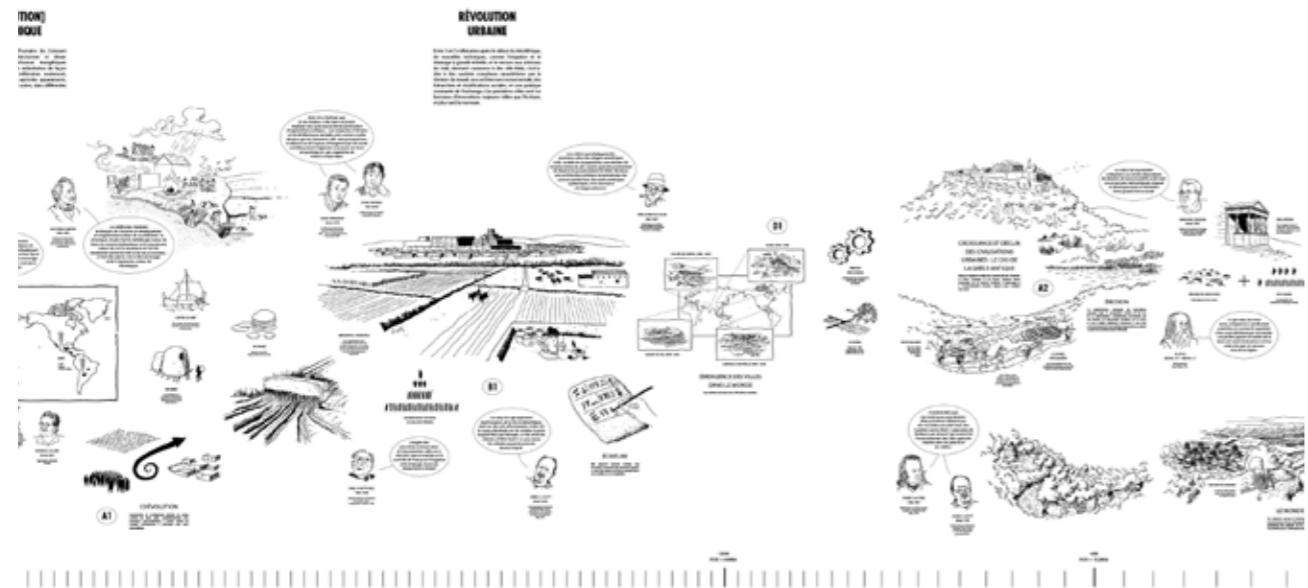
# 4 — FRESQUE MURALE ILLUSTRÉE

## Une frise chronologique unique en son genre

### AVEC L'ILLUSTRATEUR GAËTAN AMOSSÉ

Cette gigantesque frise chronologique retrace l'évolution du rapport de l'espèce humaine aux ressources de la biosphère depuis le paléolithique. Réalisée avec l'illustrateur Gaëtan AMOSSÉ, cette timeline, accompagnée de citations d'anthropologues, d'historiens, de philosophes et de scientifiques, synthétise les évolutions parallèles de l'agriculture, de l'architecture et de l'urbanisme. Elle met en évidence les grands tournants environnementaux, techniques et sociopolitiques qui ont modifié la façon dont les sociétés humaines ont façonné et transformé leur environnement, depuis le néolithique jusqu'à la situation contemporaine, problématique, en passant par les différentes phases de l'ère industrielle.

Cette frise épique sert de toile de fond historique et pédagogique aux références et aux projets recensés dans le Jardin idéologique, ainsi qu'à la réflexion stimulée par la Boussole prospective.

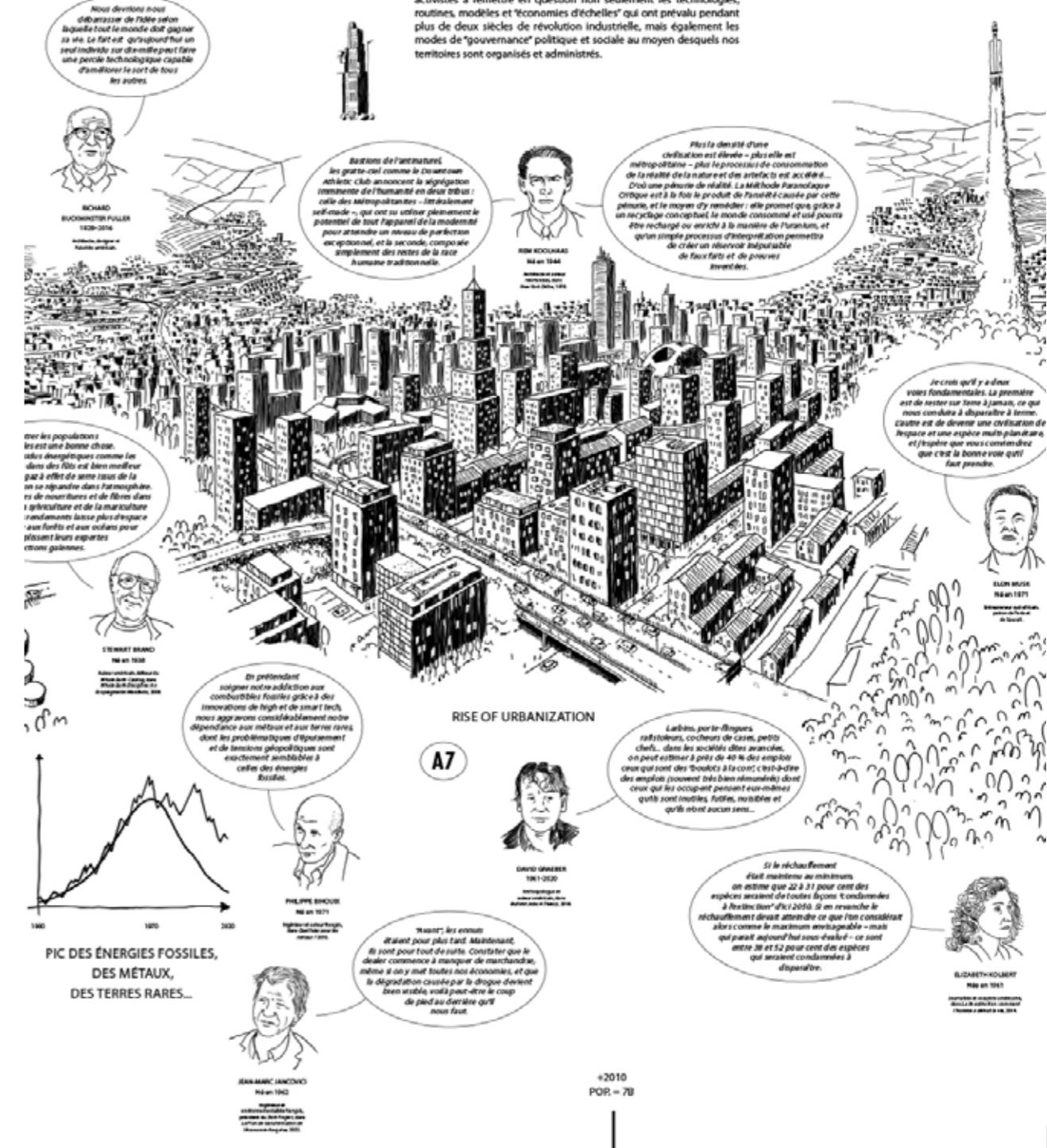


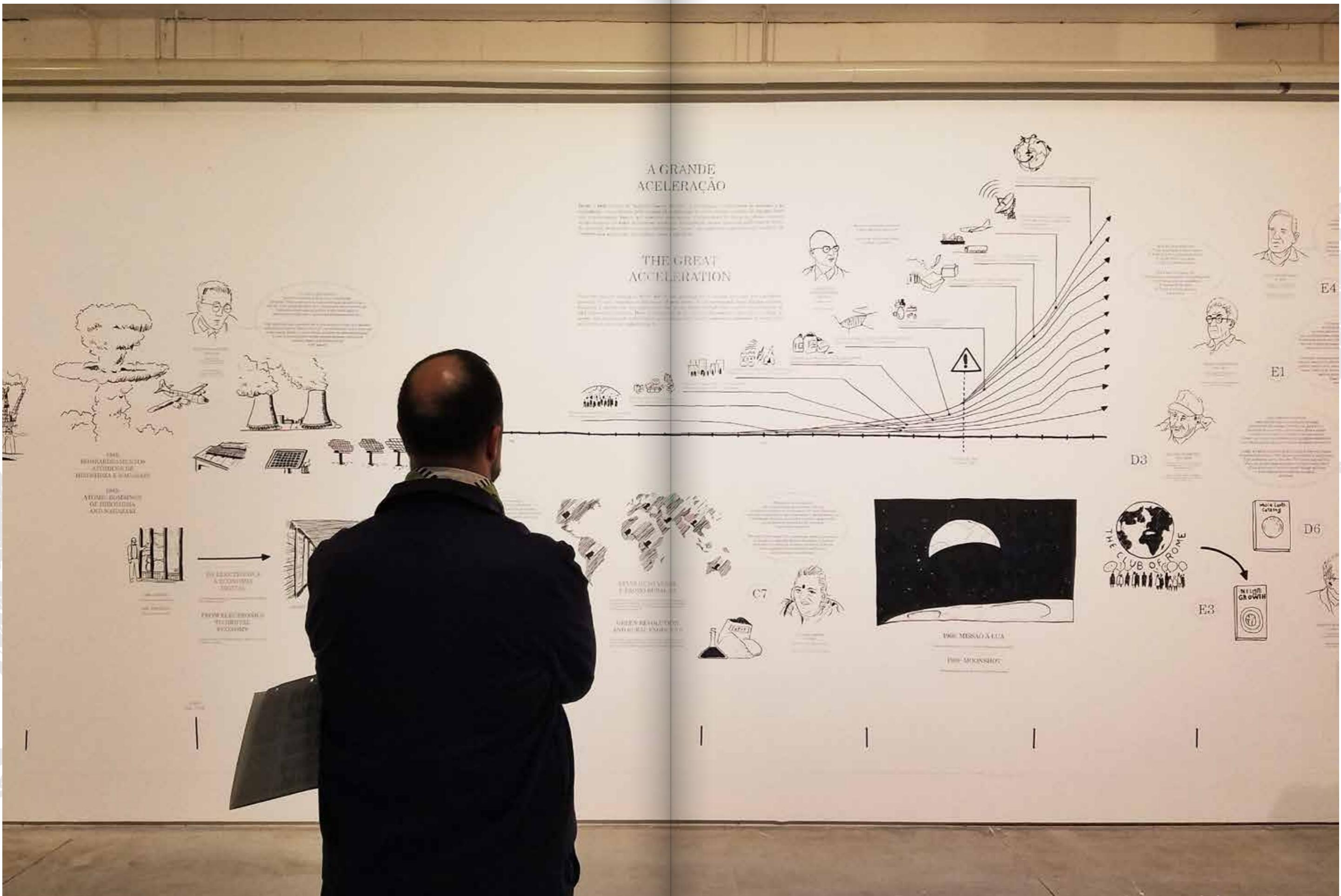
LYNN MARGULIS  
1938-2011

Microbiologiste américaine  
spécialiste de l'endosymbiose.

### PIÈGE MÉTROPOLITAIN ET IMPASSÉ ENVIRONNEMENTALE

Alors que certains voient la métropole et la congestion métropolitaine comme une solution à l'impasse environnementale (en réduisant l'emprise physique des établissements humains), il est à peu près indiscutable que l'urbanisation croissante de la planète est allée de pair avec l'aggravation constante de toutes les problématiques environnementales touchant aussi bien les sols que l'eau, le climat, la biodiversité et le pic de toutes les ressources énergétiques ou matérielles. Ceci a conduit de nombreux scientifiques, penseurs ou activités à remettre en question non seulement les technologies, routines, modèles et 'échelles' qui ont prévalu pendant plus de deux siècles de révolution industrielle, mais également les modes de "gouvernance" politique et sociale au moyen desquels nos territoires sont organisés et administrés.

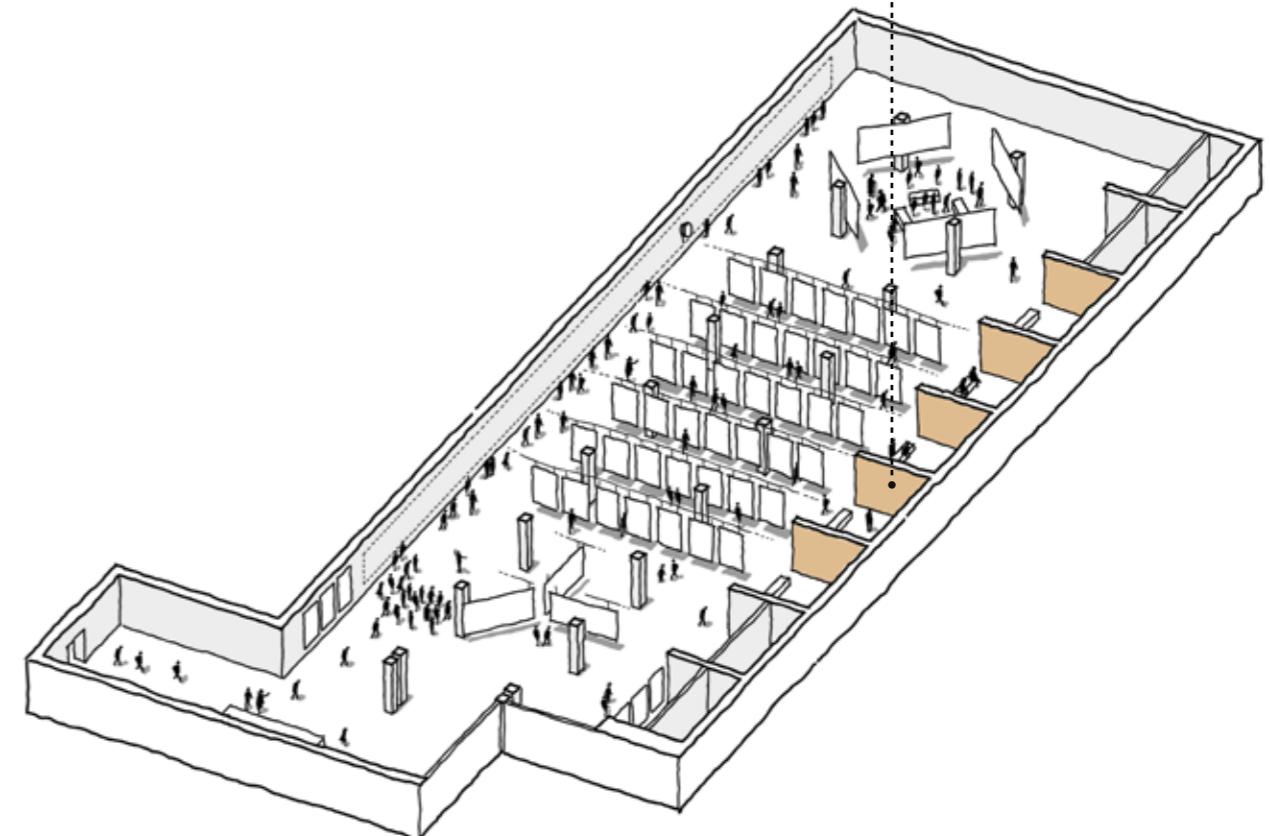
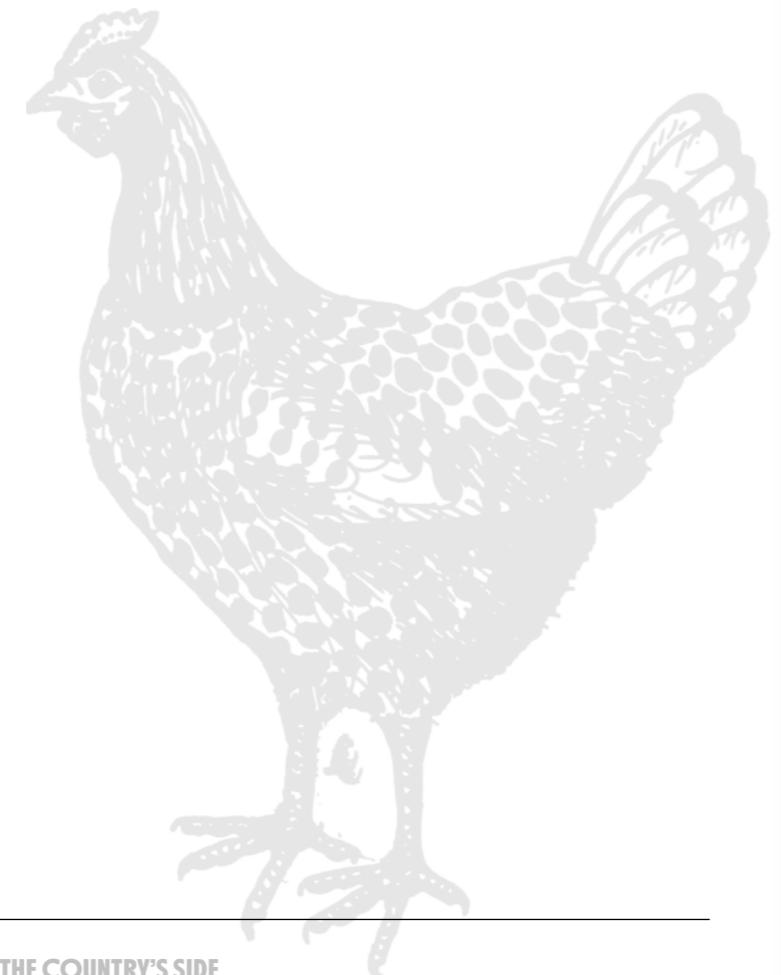




## 5 — ALCOVES

Un multiplex de 5 séries d'extraits de films, de documentaires ou d'interviews

Les extraits présentés ici sont tous directement liés au sujet et aux sous-thèmes de l'exposition : le lien entre l'agriculture, l'architecture et l'urbanisme ; les transformations et l'industrialisation de l'agriculture ; les différents aspects de la situation environnementale et de la crise des villes ; et les expériences locales qui ont été entreprises, ici et là, par des personnes engagées dans la construction communautaire, l'agroécologie ou la permaculture. Comprendre le passé est essentiel pour comprendre la situation actuelle, mais rien n'est plus vivifiant que de rencontrer ceux qui ont effectivement pris le la clé des champs et consacré leur vie au ménagement des mondes.



# ÉCONOMIE DE MOYENS

Conçue dès le départ pour pouvoir voyager dans plusieurs lieux, en s'enrichissant éventuellement de nouvelles références ou ingrédients au fur et à mesure, *Taking the Country's Side* est composée uniquement de textes et de visuels en deux dimensions, facilement imprimables à différentes échelles et sur différents types de supports.

Initialement déployée sur l'ensemble des 2200 m<sup>2</sup> du Garagem Sul du Centro Cultural de Belém (Lisbonne), où elle profitait du plan basilical de cet ancien parking, notre exposition a ainsi été facilement reformatée pour s'adapter aux 400-450 m<sup>2</sup> de la galerie Archizoom de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse).

Ces deux premières itérations ont permis de développer deux versions, l'une bilingue (portugais et anglais) et l'autre monolingue (anglais uniquement), de tous les éléments de l'exposition. L'exposition s'est ensuite glissée dans un format réduit pour s'adapter au 220 m<sup>2</sup> du pavillon de l'orangerie du parc de la tête d'or, à Lyon. A cette occasion, elle s'est également enrichie d'une version française des textes et des panneaux.

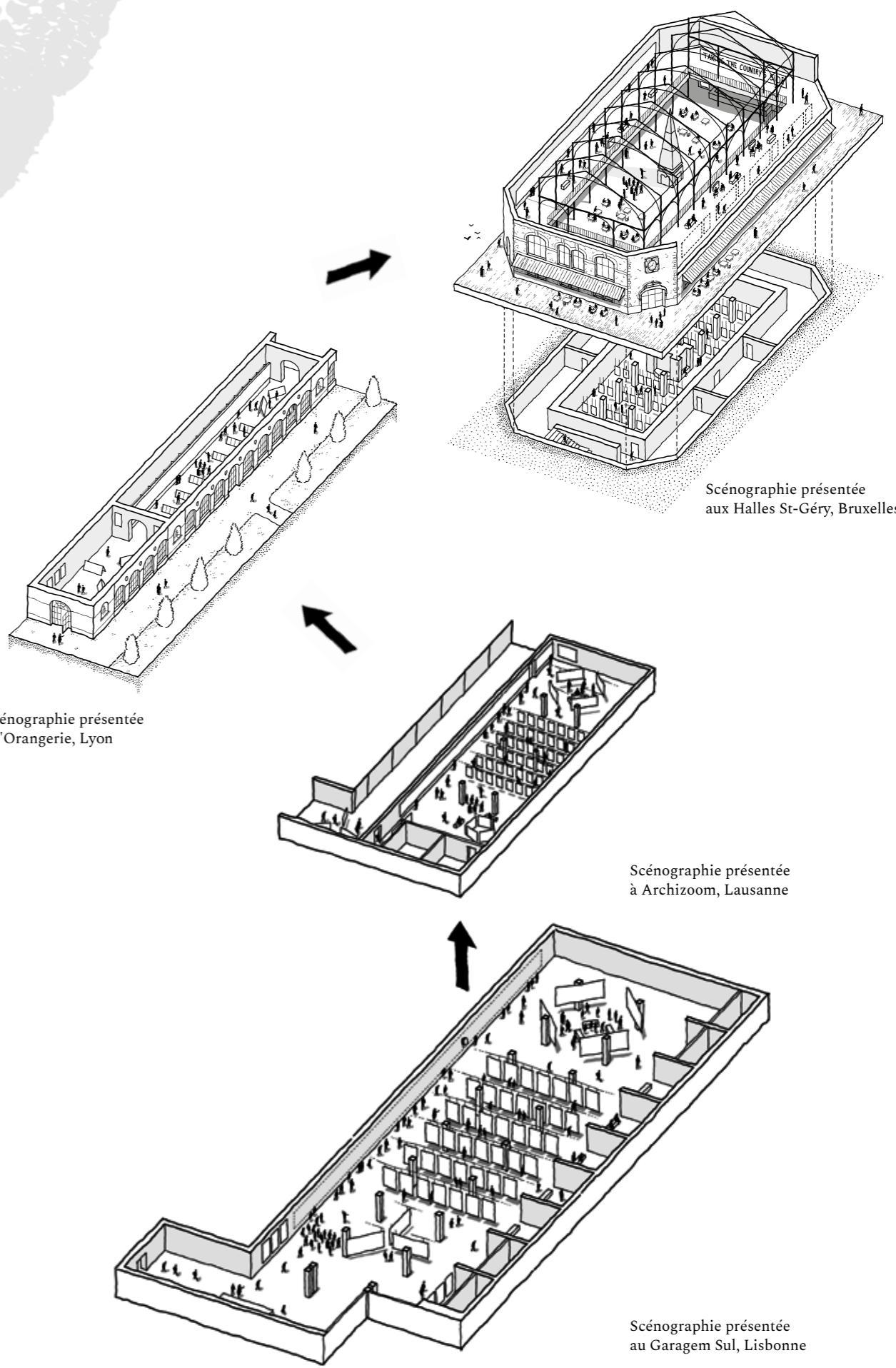
En septembre 2022, l'exposition s'est de nouveau métamorphosée pour s'adapter aux 3 étages, dont la magnifique crypte, des Halles St-Géry à Bruxelles. En février 2023, elle a atterri à la friche de la Belle de mai, à Marseilles.



Lausanne



Lisbonne



# LISBONNE



# LAUSANNE



# LYON



# BRUXELLES



# PUBLICATIONS



## CATALOGUE

Un livre-catalogue, couvrant les deux premières composantes de l'exposition (le jardin idéologique et la boussole prospective) a été publié en anglais par la Triennale d'architecture de Lisbonne : Sébastien MAROT, *Taking the Country's Side : Agriculture and Architecture*, Poligrafa Editions, Barcelona 2019. Ce livre a déjà été réimprimé deux fois et est actuellement en cours de traduction en français. Le projet d'ajouter la fresque chronologique à une future réédition, ou de la publier séparément, est également envisagé, et fait l'objet de discussions avec nos partenaires.



## SITE INTERNET

Pour compenser la fermeture de l'exposition à Lausanne suite à la pandémie de covid, Archizoom a mis en place un site web temporaire où tous les éléments de *Taking the Country's Side* (sauf la partie vidéo) peuvent être consultés en ligne et lus en détail :

<https://agriculture-architecture.net> (English)  
<https://agriculture-architecture.com> (Français)

# CURATEUR

Sébastien MAROT, philosophe de formation, est docteur en histoire et titulaire d'une habilitation à diriger des recherches. Il est professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de la Ville et des Territoires de Paris-Est, et professeur invité à l'EPFL (Lausanne) et à la Graduate School of Design de Harvard.

« *Taking the Country's Side* » est l'aboutissement des cours d'histoire de l'environnement qu'il dispense dans ces institutions depuis dix ans et de ses efforts pour envisager les disciplines du design (architecture, urbanisme, paysage, etc.) comme des « arts de l'environnement ». Cette exposition est une nouvelle étape dans une carrière de recherche et d'enseignement qui lui a valu la médaille de l'analyse architecturale en France en 2004, le prix de la recherche et de la thèse en architecture en 2010, et la médaille de l'enseignement et de la recherche en 2020 (notamment pour cette exposition).



# HISTOIRE

Taking the Country's Side est l'une des cinq grandes expositions de la Triennale de Lisbonne 2019, dont le commissariat était assuré par une équipe d'enseignants de l'Ensavt Paris-Est, dirigée par Éric LAPIERRE, qui s'intitulait La poétique de la raison, et qui se proposait d'interroger la rationalité de l'architecture aujourd'hui.

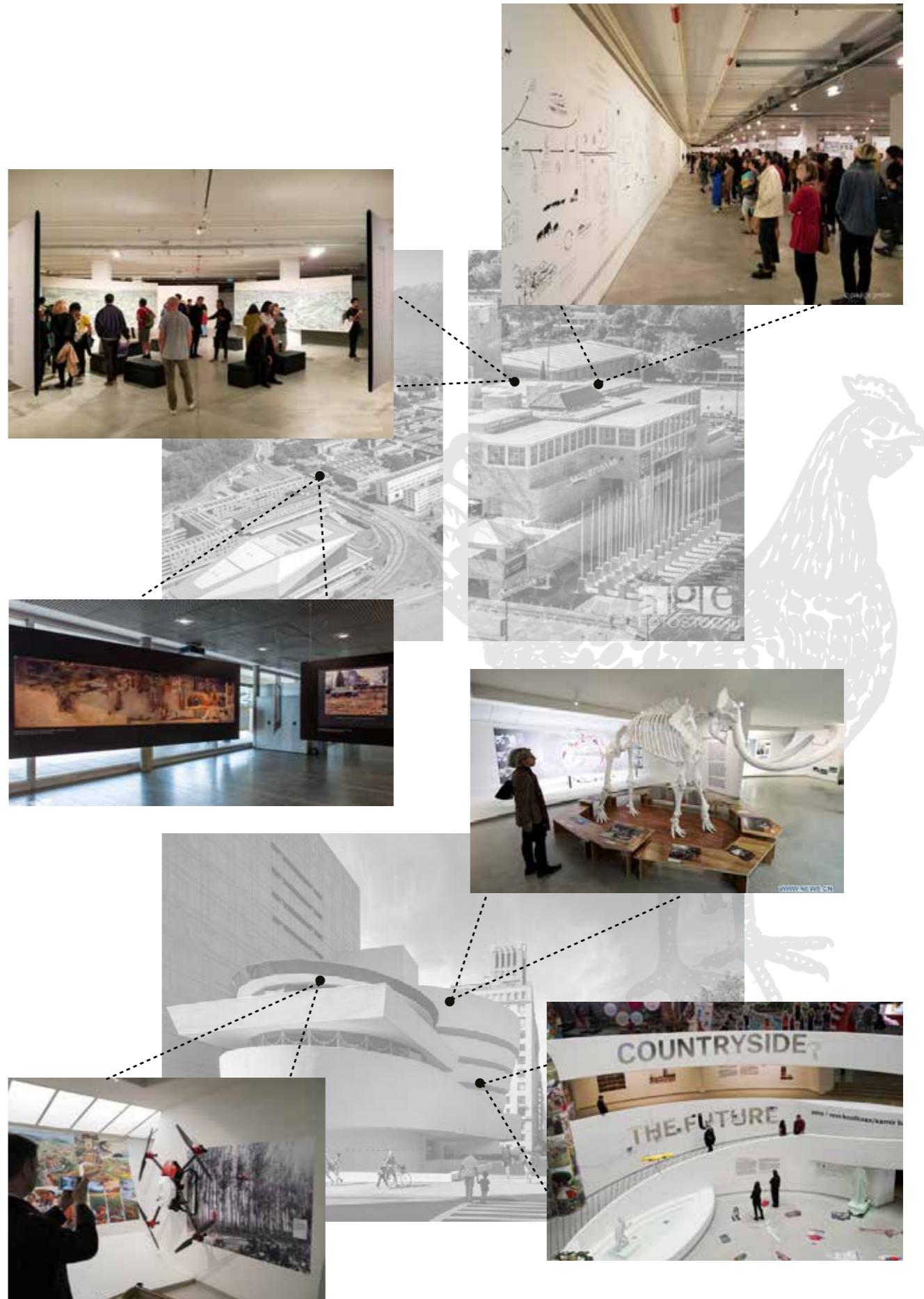
Afin d'alimenter ce débat, notre exposition a confronté la rationalité de l'architecture à celle de l'agriculture. Plus précisément, elle a présenté les alternatives critiques proposées au cours des dernières décennies par les partisans de la permaculture ou de l'agroécologie, en mettant en lumière leurs riches enseignements théoriques et pratiques pour l'architecture et les disciplines de projet aujourd'hui.

En ce sens, Taking the Country's Side peut également être considérée comme le pendant critique d'une autre exposition, «Countryside : the future», présentée simultanément au Guggenheim New York par Rem KOOHLHAAS, avec qui Sébastien MAROT collabore et échange depuis des années dans le cadre du programme Harvard à Rotterdam.

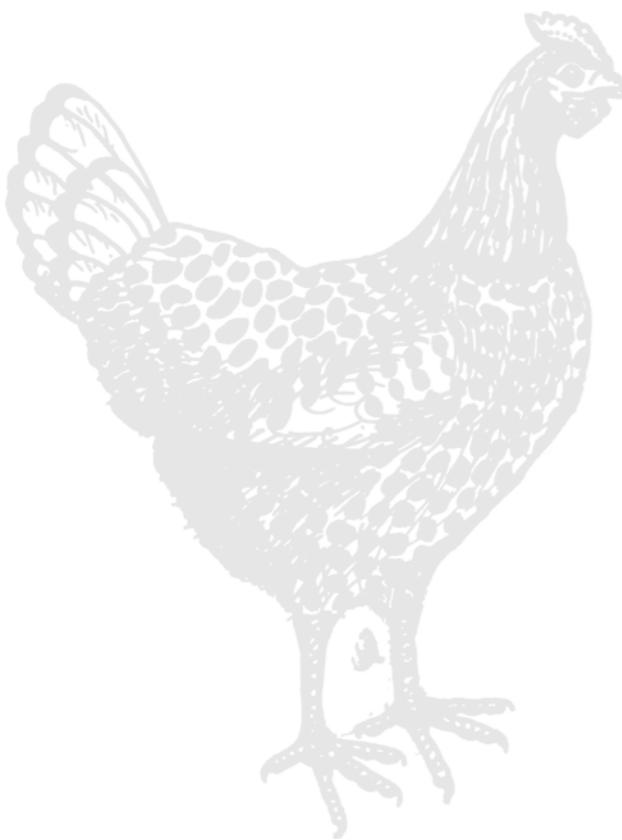
Très visitée à Lisbonne, l'exposition a connu un succès critique croissant, qui s'est poursuivi à Lyon et à Bruxelles. Plusieurs évènements ont accompagné les différentes moutures de l'exposition dont les deux conférences ci-dessous :

<https://youtu.be/eLxd94JdMuM>

[https://youtu.be/PScQo8\\_uZxA](https://youtu.be/PScQo8_uZxA)



# OPINIONS



*Taking the Country's Side is an important, wide-ranging and timely exhibition that addresses the often overlooked, yet critical, relationship between city and country. By recognising the crucial role played by the countryside in shaping past and present civilisations and the degree to which it has often been relegated to an invisible, silent partner in an unequal power dynamic with the city, the exhibition reveals the hidden levers that will ultimately determine our fate during an age of unprecedented ecological pressure. Offering solutions as well as revealing the underlying social, cultural, political and economic forces shaping the urban-rural relationship, 'Taking the Country's Side' is an exhibition of urgent global relevance.*

Carolyn STEEL,  
architect and writer,  
author of Hungry City (2008)  
and Sitopia (2020)

*Sebastien Marot's invitation to participate to his exhibition Taking the country's side has been one of the most fruitful intellectual challenges of my life. As an agronomist I am enthusiastic for the growing interest for agriculture among architects and urbanists, while agriculture teaching is regrettably focusing more and more on details, loosing the broader picture of landscapes and ecosystems. Taking the country's side is leading us a step further in time and space. It gave me a broader understanding of the common roots of urbanism and agriculture which are in all cultures bound by common representations of space, society and values, as well as the similarity of the debates on the current industrial model. As often with history, the understanding of their twiddly evolution up to the present time sets aside any kind of simple determinism and opens largely the possible futures. A mind-opening exhibition, a public good!*

Matthieu CALAME,  
agronomist and author, director  
of the Fondation Charles-Léopold Meyer  
pour le Progrès de l'Homme (FPH),  
Paris and Lausanne.

*I think of this exhibition - and even more of the catalogue - as an enormous and important intellectual and timely achievement. For me, it has revealed a shameful amount of blind spots."*

Christophe VAN GERREWEY,  
assistant professor in Architecture,  
Criticism, History and Theory, EPFL

*Taking the countryside is a wonderful "exploratorium". What happened? What has been the history of human settlements and of their relationships with adjoining and remote rural communities? What happened meantime? What have been the proposals in different cultures and times for ideal or improved rural-urban relationships? What now? How could we do better?*

*The exhibition provides a very carefully designed, but open non-prescriptive, space within which to explore these questions. Within it visitors can roam to better understand how we ended up where we are, and to consider personal and social options for moving on. It is also visually enormously rich with an extraordinary juxtaposition of images and texts from past and diverse cultures.*

Colin MOORCRAFT,  
critic and writer on design  
and environmental issues,  
author of "Designing For Survival" (1972)

*While the diverse impacts of the crisis facing civilization have been building for centuries in the rural and remote hinterlands, the urban heart of civilization is increasingly threatened by the manifold expressions of the Limits to Growth that were so clearly articulated 50 years ago.*

*Most dramatically highlighted by the global pandemic, the very design principles of civilization in urban industrial modernity are being challenged by energetic, ecological, and microbiological realities that arise in the abused and exploited hinterlands.*

*In tracing the symbiosis, estrangement and reunification of Architecture and Agriculture through history, Sébastien Marot and his team have done far more than describe the crisis. They have tracked and connected the diverse threads of concepts and practices that have sought to revise, reform and redesign the living relationship between society and nature. In the process it becomes crystal clear that the reunification of architecture and agriculture is central to our survival.*

*This exhibition is at once a harsh critique of the design professions for having "fiddled while Rome burned" and simultaneously, an invitation to join the radical expressions of design thinking that have for decades been pioneering ways of habitation and husbandry in keeping with the Limits To Growth.*

*The struggle for the soul of architecture in this exhibition is part of a larger conceptual struggle between the hubristic hopes of technophilia and the ecologic humility of permaculture and kindred concepts to chart paths down from the dangerous peaks of the Anthropocene, to the safety of valleys where we must create new (agri)cultures of place and belonging. While society at large and ordinary citizens in their humble households increasingly navigate the practicalities of "energy descent futures", this exhibition is a significant contribution to providing meaning and purpose along the way.*

David HOLMGREN, author, co-originator  
of Permaculture, Melliodora, Australia



# REVUE DE PRESSE

"The exhibition is a container of sacred knowledge, in which the visitor mines existing stories for new meanings and coded messages. The proposition here is that from the heterogeneous material of the past, it becomes possible to see how to proceed in the future and to understand the agency of architecture in climate crisis."

Jessica NGAN,  
"Let Nobody Enter Here Who Is Ignorant  
of the Scale and Proportions of Our  
Biosphere", The Avery Review, december 2019

"Now we come to the exhibition that should rank as one of the most important of our times, anywhere. 'Architecture and Agriculture: Taking the Country's Side' (...) is in the Garagem Sul. Seeing the long basement box of this ex-car park as 'a bit like a cathedral', Sébastien Marot arranged the show accordingly. At the start, big blown-up pictures that include Ambrogio Lorenzetti's fresco Effects of Good Government (1339) define an ante-space, like a narthex. The heart of it is a grid of 42 double-sided hanging banners, which although generous with imagery, are so dense in information that it is more analogous to a data bank server than a nave. It charts the role of the countryside and evolution of rural planning, with many surprises such as the architectural proposition that the temple is derived from structures to protect granary stores. Through industrialization and the 1960s Green Revolution (which spread pesticides and mechanization globally), we are taken towards today's emerging eco-awareness marked with Colin Moorcraft's 1972 essay 'Designing for Survival'. Along a wall runs a great timeline, illustrated by Gaëtan Amossé, spanning from the first humans, through the first technical revolution of fire, right up to today's explosive urbanization and thoughts from the like of Rem Koolhaas and Elon Musk. The choir is a ring of four great new drawings by Martin Étienne, illustrating the possible future approaches - does the city incorporate the countryside, negotiate with it, let it infiltrate or secede to a living, non-urban landscape? Something has to give, and with its intimate entanglement with the climate emergency (not stressed in the show), the issues of city and countryside are profound. It's a shame that the

Koolhaas show 'Countryside: The Future', opening in February at the Guggenheim in New York, will steal the limelight. Marot's should tour worldwide."

Herbert WRIGHT, "Lisbon Architecture Triennale 2019", Blueprint n°368, january 2020

"What becomes of a great architecture event when it's over? Hopefully, we are influenced by revelations and provocations, and usually there is some sort of legacy catalogue. In the case of TAL 2019, there is a collection of crisply attractive white paperbacks. The Triennale's exquisite graphic design by Marco Balesteros of Letra lives on these books, and each is a super-cool memento for a show. But Marot's is more than that - it's an invaluable handbook to the urban/rural design story, and a wake-up call!"

Ibid

"Last winter saw a battle of the giants. While the long-awaited Rem Koolhaas/AMO Countryside, The Future exhibition in the New York Guggenheim Museum was still under preparation, Sébastien Marot and his team were able to open Taking the Country's Side in Lisbon as one of the main Lisbon Architecture Triennale exhibitions."

Christophe CATSAROS, intro to "Taking the Country's Side: Common Trajectories in Agriculture and Architecture", Volume/Architecture d'Aujourd'hui, april 2020 (<http://volumeproject.org/taking-the-countryside-sebastien-marot-christophe-catsaros/>)

"It is not surprising that the French philosopher and historian Sébastien Marot, initially a member of the AMO team for Koolhaas's exhibition, stepped down because of differences of opinion on content. However, Marot is mentioned in the colophon, and his publication is shown in a showcase by Countryside, The Future. In 2019 Marot produced the (counter)exhibition and catalogue

Taking the Country's Side: Agriculture and Architecture, as part of the Lisbon Architecture Triennial. He aimed for 'a side contribution, an extensive footnote and a transatlantic counterpoint' to the much less humble exhibition in the Guggenheim. Nevertheless, Marot immediately sharpens the divisions in content: he uses Charles Mann's distinction between 'wizards' (among which Koolhaas can be counted), the ecomodernists and pragmatists who believe to bypass the limits imposed by the planet for the umpteenth time by means of new technologies, and the 'prophets' (to which Marot counts himself), who acknowledge these limits and take them as a starting point to make a liveable future on earth possible. Marot's exhibition, divided into six chapters on agriculture, urban design and urbanisation, and accompanied by incisive texts, does present concrete scenarios for the future, in contrast to Countryside. Through De Architectura by Vitruvius, among others, Marot shows how architecture has traditionally played a role in the management of the environment and raw materials, thereby helping to shape the agricultural landscape. He shows what lessons designers and architects can draw from that history, full of forgotten advices and warnings. For example, he presents permaculture, the science for designing the human environment in an ecologically sustainable and economically stable way, as an important counter-model. Permaculture has been systematically marginalized by industrialized agriculture, and never really became popular, according to Marot, because it does not involve a profitable strategy. But as a philosophy and as an ethical system, permaculture could be the basis for an 'alter-functional' design practice. This reveals a vision of the future for the relationship between architecture and the countryside, which in Taking the Country's Side, however, is also confronted with different and conflicting visions. At the end of the exhibition Marot presents four scenarios to the visitor: 'negotiation' (agriculture becomes an integral part of the suburbs); 'infiltration' (agriculture and horticulture penetrate the city); 'secession' (resilient, autonomous agriculture separates from the city); and 'incorporation' (the capitalist city absorbs agriculture). With the latter category, Koolhaas's vision suddenly becomes clearer, but - more importantly - it concerns scenarios that show how architecture can not only help to understand and admire the bustling countryside, but also change it."

Laura HERMAN, "The Bustling Countryside : Countryside, The Future in Guggenheim, New York", De Witte Raaf - 205 / may-june 2020.

«For twenty-five years, Sébastien Marot has been surveying a field of research neglected by the theorists of architecture and urban planning: the temporal thickness of inhabited territories. For him, temporality is understood in a way that is both retrospective and prospective, in the course of a thought that is both genealogical and in-depth. His favourite subjects - the alteration of constructed situations, the material anchorings of memory, the history of the environment, the use of energy - harness the metaphor of the palimpsest to envisage landscapes. Since his reflections on «landscape as alternative» and «the art of memory», he has been interested in the factors of accumulation and acceleration of these processes, examining «the evacuation of the focus of architecture» and then «the imprint and background of the urban and metropolitan worlds», while exploring the motives of an «art of hope».

In 2019, with the exhibition «Agriculture and Architecture: Taking the Country's side», he questions the relationships between three technical disciplines that shape our places and lifestyles on a large scale: agriculture, architecture and urban planning. Hybridizations over thousands of years have been followed by phases of accelerated industrialization. Everywhere, spatial planning has disrupted the prior balances and measurement relationships that perpetuated environments. The observation is severe: the technologies of industrial concentration have so well invested the fields of spatial design that many vital resources, starting with agricultural soils, are being exhausted.

The environmental impasses, the full extent of which we are still struggling to grasp, are weighing on our imaginations. On what scales can we renew our collective power to act? What can we hope for when it comes to landscapes?»

Olivier GAUDIN, in "Paysages alternatifs", Les Cahiers de l'École de Blois, n° 18, september 2020

"[There] could be an opportunity to collaborate with Sébastien Marot, whose exhibition Taking the Country's Side is somehow linked to ours. Sébastien was part of the Harvard studio teaching effort in Rotterdam. We were always considering that the two projects could eventually merge."

Rem KOOLHAAS, in conversation with Christophe CATSAROS, Arjen OOSTERMAN & Christophe VAN GERREWEY, Volume/L'Architecture d'Aujourd'hui, july 2020

# AVIS DES PRODUCTEURS

The goal of Garagem Sul as an exhibition space is to foster a public awareness of architecture and to communicate current research in this field to a wider audience. We seek to achieve this by stressing that architecture is a matter of construction, involving building practices that shape our social relations and mediate the human impact on the planet. The exhibition Agriculture and Architecture offered a powerful contribution to our mission. Its favourable reception has led to the significant recognition of Garagem Sul as a space hosting discussions that matter to everyone, a place where the liveliness and opportunity of its contents underline how architecture can play a key role in organising society.

The synthetic rationale behind the way in which the exhibition materials were organised – timelines, cards, films, scenarios – enabled visitors to find their way through a complex puzzle of references and ideas. The exhibition's cartoon-like narrative content appealed to younger audiences, while the wealth of visual historical references engaged in a dialogue with the colourful representations on the cards of contemporary projects, the voices of actors and scholars enlivened visitors' perceptions of the materials, and the prospective scenarios helped them to understand the consequences of our human activities for the planet's future. The exhibition catalogue made it possible to delve deeper into all the questions raised during the shorter or longer visits to the exhibition, also expanding the content circulation and a long-term reading support.

Amid all the doubts and certainties, a lively debate was promoted by the ideological bias of the exhibition Agriculture and Architecture about permaculture as a way of dealing with our environmental predicament. The exhibition provided an original, exhaustive and accurate background for such a debate, nurturing an awareness of how architecture can play a fundamental role in social discussions. As an exhibition gallery, we look forward to the future continuation of this ongoing debate.

André TAVARES, Centro Cultural de Belém /Garagem Sul, Lisbon

Cette exposition a suscité à Archizoom un enthousiasme et une participation particulièrement active du public, probablement grâce à son objectif très clairement énoncé en trois parties : poser une question fondamentale, apporter des éléments de compréhension, proposer un espace ouvert à la discussion.

La question posée autour de la « métropolisation du monde » est très actuelle, mais elle est formulée ici de manière inédite. Elle perturbe notre façon de penser. Il fallait donc une documentation riche et complète pour donner aux visiteurs quelques clés de lecture. Cependant, la visite de l'exposition n'est pas contrainte par un plan rigide et linéaire. L'organisation des informations permet un parcours libre, à des rythmes différents. Un public très varié, notamment des étudiants, a beaucoup apprécié cette invitation généreuse et explicite.

Taking the Country's Side est aussi une exposition courageuse qui ose un point de vue et apporte des réponses. Elle évite l'hermétisme d'un débat disciplinaire réservé à un groupe de spécialistes qui pensent à l'unisson. Au contraire, elle invite les architectes, les designers et les urbanistes à repenser les multiples dimensions de leurs pratiques.

Je suis convaincu que cette exposition fera date, car elle permet à chacun de changer son regard sur nos nouveaux rapports à l'environnement et au vivant, dans une période de doute sur les modèles qui nous ont conduits à la situation actuelle.

Cyril VEILLON, Archizoom directeur, EPFL, Lausanne

# CRÉDITS

## EDITION LISBOÈTE

Exposition co-produite par le CCB/Garagem Sul-Architecture Exhibitions et la Trienal de Arquitectura de Lisboa

**Coordination**  
Carla M CARDOSO

**Scénographie**  
Eric LAPIERRE (ELEX) with Claudia MION

**Design graphique**  
Marco BALESTEROS (Letra)

**Traduction**  
Vasco CORISCO

**Relecture**  
Ricardo CHABEL

**Edition vidéo et sous-titres**  
João TIMÓTEO

**Impressions**  
Kontraproduções

**Vinyl**  
VCoutinho

**Peinture frise**  
Constança BETTENCOURT,  
Bernardo BETTENCOURT, Rebeca LEWIS LOPES,  
João MARGARIDO, Francisco MARQUES LEAL,  
Mafalda MATOS, Ruben SILVA.

## EDITION LAUSANNOISE

Exposition produite et adaptée par Archizoom (EPFL-Enac)

**Production**  
Clémence DUBUIS & Raphaël BACH

**Design graphique**  
Charlotte ROCHE-MEREDITH

**Design web**  
Clémence DUBUIS

**Communication**  
Émilie BRUCHEZ

## EQUIPE DE L'EXPOSITION

**Curateur**  
Sébastien MAROT

**Contributeur**  
Matthieu CALAME (section C)

**Illustrations**  
Martin ETIENNE (section G)  
Gaétan AMOSSÉ (timeline)

**Recherche**  
Paul DE GRESLAN (curatorial assistant)  
Paul BOUET  
Raphaël BACH  
With support from the Observatoire de la Condition Suburbaine (OCS), Research Lab of the École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires de Paris-Est



# CONTACTS

**Sebastien Marot**

[sb.marot@gmail.com](mailto:sb.marot@gmail.com)

**Raphaël Bach**

[email@raphaelbach.eu](mailto:email@raphaelbach.eu)

+41 77 498 2929

[agriculture-architecture.com](http://agriculture-architecture.com)

---

## TRIENAL DE ARQUITECTURA DE LISBOA

Campo de Santa Clara 142

1100-474 Lisboa

Portugal

[www.triendelisboa.com](http://www.triendelisboa.com)

## CENTRO CULTURAL DE BELÉM GARAGEM SUL

Praça do Império

1449-003 Lisboa

Portugal

[www.ccb.pt](http://www.ccb.pt)

## CREDITS DES IMAGES

Page 2 : Joel STERNFELD, American Prospects, Times Books in association with The Museum of Fine Arts, Houston, 1987. Pages 6-7 : Clifford HARPER, "Welcome to the Free Land of Albion", Undercurrents, The Magazine of Radical Science and Alternative Technology, n°20, mars 1977. Page 10 : Patrick GEDDES, "The Valley Section", early XXth century & Davis MELTZER, "A 20th Century Farm", 1970. Page 11 : Ambrogio LORENZETTI, "The Effects of the Good and Bad Government", Sienna XIVth century. Lisbon Architecture Triennale pictures by Paul DE GRESLAN, 2019. Archizoom Lausanne exhibition pictures by Olivier CHRISTINAT, 2020. Below : Permaculture Chicken, Bill MOLLISON, 1988.

Design : Tony SIMÕES RELVAS